



©Akiko-Gharbi



- *Les Heures diluées*, Supernova, 2016
- *UV*, Supernova, 2015

BIBLIOGRAPHIE



Samedi 12 oct. au lieu unique

- 19h45 espace librairie : rencontre-dédicace
- 23h15 scène salon de musique : *The Diluted Hours*, performance texte, voix et vidéo
Présentation : Stéphanie Boubli.

Questions à **Magali Daniaux & Cédric Pigot**

Entretien conduit par Lucas Chabrier et Romain Gall élèves de 1ère au lycée Nicolas Appert accompagnés de Linda Blanchard-Guiho professeure de français, Virginie Choëmet professeure documentaliste et Camille Cloarec, médiatrice littéraire



1. Les coordonnées GPS au dos de votre livre correspondent à un lieu en Alaska mais pourquoi celui-ci ? Est-ce un lieu important dans votre vie ? Ou a-t-il joué un rôle important dans vos carrières ?

Ces coordonnées correspondent au lieu où nous avons créé une anomalie archéologique, une trace pour le futur. Ces coordonnées permettent donc de situer la trace et éventuellement de la retrouver.

En 2015, nous avons été invités par Julie Decker directrice du musée d'Anchorage à venir travailler en Alaska et produire une exposition. Elle connaissait les œuvres que nous avions produites en Norvège et les thématiques qui nous intéressaient : le climat, les questions politiques, géopolitiques et géostratégiques à l'œuvre en arctique.[...]

Nous passons en général beaucoup de temps dans les régions dans lesquelles nous travaillons et il nous semblait fou de venir en Alaska sans passer du temps à parcourir le territoire, le découvrir et initier des rencontres. Si vous avez cherché à quoi correspondaient les coordonnées GPS, vous avez sûrement vu qu'elles correspondent à un point non loin de Kotzebue.

La raison pour laquelle nous avons décidé de travailler là c'est une rencontre avec un renard roux lors d'une promenade dans le cimetière de la ville. Nous y avons vu un signe. Nous avions eu une rencontre du même type vers le Svalbard Global Seed Vault (le coffre fort qui garde un double de toutes les graines utiles à l'alimentation mondiale).

En rentrant de ce périple en Alaska nous sommes partis en résidence pour 3 mois à l'Akademie Schloss Solitude à Stuttgart. C'est là que nous avons décidé de produire une anomalie archéologique en amenant avec nous à Kotzebue 4 caisses de bois de la forêt de Solitude, du hêtre qui est une essence européenne afin de le brûler dans la toundra près de Kotzebue.

Oui, ce lieu est important pour nous car c'est là finalement que nous avons en quelque sorte absorbé ce territoire sur lequel nos recherches se sont portées pendant des années.

« Avec Les Heures Diluées nous voulions travailler sur des temporalités qui dépassent la temporalité humaine, nous souhaitions inscrire cette trace dans une temporalité géologique, le temps de la terre. »

2. Pourquoi avoir donné le titre *The Diluted Hours* pour un livre en rapport avec l'Alaska ? Est-ce une allusion au temps qu'il nous reste avec le réchauffement climatique ?

Oui et non. Quand on s'intéresse aux questions environnementales on se retrouve dans l'urgence, l'urgence climatique par exemple. Or avec *Les Heures Diluées* nous voulions travailler sur des temporalités qui dépassent la temporalité humaine, nous souhaitions inscrire cette trace dans une temporalité géologique, le temps de la terre. Le titre fait aussi allusion à cette sorte de suspension du temps que nous avons pu expérimenter dans les déserts de glace.

3. Agissez-vous pour contre le réchauffement climatique, êtes vous engagés sur ce plan ?

Nous ne sommes pas sûrs que l'art soit une des activités les moins polluantes. Les enjeux climatiques et environnementaux sont au cœur de nos recherches depuis de nombreuses années. Nous partageons ces recherches avec le public à travers nos œuvres mais aussi quand nous prenons la parole publiquement lors de rencontres, de discussions ou de conférences. Et vous ?

4. Pourquoi avoir combiné différents médias pour exprimer votre art (poésie, photographie, enregistrements sonores et vidéos) ?

Cela vient du fait que nous aimons expérimenter, nous renouveler et aussi proposer différentes expériences esthétiques. À chaque cycle ou période de recherches, de nouveaux processus s'imposent. Il y a aussi ce goût de nous confronter à des technologies actuelles ou nouvelles pour nous comme la réalité virtuelle, l'intelligence artificielle, la création de fragrances. Enfin, nous sommes deux, et cela multiplie donc les possibilités.